L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 DECEMBRE 1877.

51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
MARDI MATIN. 11 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par O. Valeton, au magasin de MM. Rochereau & Co., rue St. Louis, Nos 16 et 18, Vins, Cognac, Vermouth, Huile, etc.

Par Placide J. Spear, au No 48 de la rue Royale,—meubles de bureau.

☞ N'oubliez pas que c'est aujourd'hui à deux heures et demie que la vente d'Eau-de-vie fines, Vins rouges de toutes qualités, Vermouth, Huiles, etc., etc. aura lieu chez MM. A. Rochereau & Cie, 16 et 18 rue St-Louis. Voyez l'avis de O Valeton, encanteur.

Saisie de sucres à New York.

Le tarif actuel n'est guère favorable aux planteurs sucriers de la Louisiane; néanmoins la stricte application de ce tarif leur eût accordé une légère protection. Mais la fausse interprétation qu'on en a faite et les fraudes constantes qui ont été pratiquées, notamment celle qui consiste à colorer les sucres, ont causé à l'industrie sucrière de la Louisiane des pertes incalculables par la concurrence déloyale des importateurs.

Ce n'est que depuis peu que le Trésor s'avise de poursuivre les fraudeurs, et on signale encore une nouvelle saisie de sucre opérée à New York, à bord de la barque *Morning Light*, par suite d'ordres reçus de Washington.

Ce beau zèle est très louable, mais combien de temps durera-t-il? voilà ce qu'on a le droit de se demander. Il se produit à la suite d'importations considérables, opérées pour la plus grande partie en fraude des droits et qui ont surchargé les marchés américains et causé une baisse très forte.

La rigueur des agents du Trésor, en arrêtant de nouvelles importations frauduleuses, amènera avant peu une hausse qui sera mise à profit pour l'écoulement à bénéfice de l'approvisionnement précédemment introduit.

Rien ne nous garantit qu'une fois l'opération accomplie au profit d'une coterie de spéculateurs, la Douane ne se relâchera pas de sa vigilance et ne fermera pas de nouveau les yeux.

Il est triste que l'expérience du passé fasse naître dans l'esprit une telle supposition, mais il y a eu trop d'exemples de ce genre pour que nous puissions avoir encore des illusions.

L'affaire est, d'ailleurs, engagée de façon à laisser aux fraudeurs un échappatoire devant la justice.

Les instructions récentes du Trésor sont de percevoir les droits sur les sucres sans égard à la couleur, ce qui donnera lieu à des contestations pour les sucres bruns qui n'auront pas été colorés artificiellement. On doit faire un *test case*, dit-on, de la saisie opérée à bord du *Morning light*; or si, par hasard ou à *dessein*, les sucres saisis sont naturels, un jugement sera rendu en faveur des importateurs et le Trésor laissera les choses reprendre leur ancien cours, c'est à dire la fraude s'exercer librement.

L'association des planteurs de la Louisiane devrait charger quelqu'un de surveiller de près la conduite de ce procès et de rechercher si les poursuites ont été intentées dans le but réel d'arrêter les fraudes ou bien uniquement pour faciliter l'écoulement à la hausse du stock considérable importé précisément peu de temps avant la décision du Trésor.

Il est temps que l'industrie sucrière de la Louisiane s'occupe de protéger ses intérêts, qui ont toujours été sacrifiés à Washington, au profit de ceux des raffineurs et des spéculateurs du Nord.

A propos de la saisie des sucres colorés, qui venaient généralement de Demerara, des circulaires reçues de ce pays à Baltimore annoncent que, dès qu'on a eût appris à Demerara l'intention du gouvernement américain de faire saisir les sucres colorés, on a immédiatement ralenti la fabrication de ces produits et qu'il y a lieu de supposer qu'actuellement, elle a cessé entièrement. Les circulaires sont datées du commencement de novembre. Il peut y avoir là une simple manœuvre; mais nous ferons observer que la fraude était aussi générale sur l'importation des sucres de Cuba dans les ports du Nord, et que si le Secrétaire du Trésor est déterminé à faire appliquer strictement le tarif, il faudra d'abord rétablir l'honnêteté dans les Douanes.

LES RÉPUBLICAINS DE L'OHIO ET LES GENS DE COULEUR.—La Législature de l'Ohio, composée en majorité de républicains, vient d'adopter une loi sur la milice ainsi conçue:

"Que tous les citoyens BLANCS résidents de cet Etat, de 18 à 45 ans, soient enrôlés etc."

Tous les mêmes, ces bons républicains du Nord! Ils voulaient imposer aux blancs du Sud non seulement l'égalité, mais la domination des gens de couleur, mais quant à admettre ceux-ci sur un pied d'égalité avec eux dans leurs propres Etats—jamais!

THÉATRE DES VARIÉTÉS—La compagnie lyrique a donné dimanche soir à ce théâtre un excellent concert, mais un concert a toujours tort au milieu d'une série de représentations d'opéra journalières. Aussi est-ce un public plus choisi que nombreux qui a applaudi Mmes Adélaïde Philippe et Alex. Human et MM. Fritsch Blum, Wiegand et Tagliapietra, qui ont très bien chanté leurs morceaux respectifs.

Hier, par contre, une brillante assemblée a fait ovation aux artistes qui ont chanté *Lucie de Lammermoor*, opéra fort aimé du public. Le rôle de Raoul convient admirablement à M. Adams, qui y a déployé toutes les qualités de son sympathique talent, et y a mis, outre l'expression voulue, un grand cachet de distinction.

Mademoiselle Human a obtenu un grand succès dans le rôle de Lucie. Elle a donné à la poétique et tendre héroïne de Walter Scott, un caractère peut-être un peu trop dramatique, mais le rôle ainsi compris, elle l'a bien chanté et bien joué. Elle a surtout dit avec une expression fort juste sa partie dans le septuor du second acte qui a été rendu d'une façon remarquable et que, le public enthousiasmé a fait bisser. Monsieur Adams et Mlle Human ont été aussi rappelés après le premier acte.

M. Tagliapietra a eu sa part du succès de la soirée par la manière dont il s'est acquitté du rôle d'Ashton. C'est un artiste sympathique. Il a dit avec expression les diverses scènes du premier et du second acte.

Ce soir, on donnera l'un des chefs-d'œuvres de Beethoven, *Fidelio*. Le principal rôle, celui de Leonora-Fidelio, est un de ceux que Mme Pappenheim affectionne le plus. Il est magnifique et doit bien convenir au beau talent dramatique de cette cantatrice. On a rarement occasion d'entendre un opéra de Beethoven, et les dilettante ne doivent pas laisser échapper celle qui leur est offerte.

Mercredi, la première du *Tannhauser* de Wagner.

ELECTION DE REPRÉSENTANT EN LOUISIANE.—A une élection spéciale, ordonnée par l'Hon. L. Alfred Wiltz, lieutenant-gouverneur, agissant comme gouverneur de l'Etat, tenue le 8 décembre 1877, dans la paroisse de Bienville, pour un membre de la Chambre des Représentants, à l'effet de remplir la vacance occasionnée par la mort de l'Hon. W. S. Cockerham, les candidats suivants ont obtenu les votes ci-après:

James Brice........ 356 votes.
J. T. Boone........ 284
Daniel Batchelor.. 176.

M. Brice a été déclaré dûment élu représentant à la Chambre.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Perdido.

Dépêches additionnelles de France.

Londres, 7 décembre.—Dans la matinée, les plus tristes prévisions prévalaient et on commençait à considérer une autre dissolution comme inévitable, avec la possibilité d'une résistance de la part de la Chambre et peut-être d'une guerre civile sanglante.

M. Welche, ministre de l'Intérieur, a reçu aujourd'hui le Préfet de la Seine, le préfet de Police, les officiers des Pompiers, de la Garde de Paris et d'autres fonctionnaires. Son langage a été de la plus grande fermeté. Il les a assurés que le maréchal ne sortirait pas des limites de la légalité ou de la Constitution, et, en somme, il a parlé comme un homme qui n'est pas près d'abandonner ses fonctions.

S'adressant aux officiers de la Garde de Paris, M. Welche leur a dit: "Je connais votre dévouement à la cause de l'ordre et je sais que quand cela sera nécessaire, vous saurez faire respecter l'ordre et la légalité; on peut toujours compter sur vous".

On a remarqué que pendant l'entrevue, le ministre avait employé aussi souvent que possible le mot de "légalité." Les fonctionnaires ont protesté chaleureusement de leur dévouement.

M. De Lesseps, qui a servi de médiateur entre la gauche et le maréchal, a présenté aujourd'hui à ce dernier un projet de lettre de conciliation, inspiré et écrit par Gambetta. On ne connaît pas les termes de ce document, mais on dit qu'après l'avoir lu, le maréchal s'est montré plus que jamais disposé à la résistance.

Parmi les rumeurs qui ont circulé ce matin, il y en avait une suivant laquelle le maréchal, en cas d'échec de sa tentative pour arriver à une entente, prorogerait la Chambre pour huit jours et que, si dans cet intervalle il voyait qu'il était impossible d'arriver à une solution, il demanderait au Sénat une seconde dissolution et proclamerait l'état de siège. Le maréchal a reçu aujourd'hui une députation des sénateurs du centre droit et s'est plaint de leur attitude équivoque.

La police a découvert une singulière manœuvre. Un certain nombre d'individus s'étaient présentés chez des petits banquiers et leur avaient demandé de négocier des traites signées "maréchal Mac Mahon." Le montant était de 800,000 francs.

LE GOUVERNEUR NICHOLLS AUX CASERNES.—Avant-hier dimanche, le gouverneur Nicholls a visité les Casernes par invitation du génl. de Trobriand qui commande le poste. L'arrivée du gouverneur a été saluée de quinze coups de canon, et une grande revue de la garnison a eu lieu en son honneur, suivie d'un déjeûner qui réunissait autour de la table hospitalière, le général Augur, le général Green, le colonel Sullivan, le Dr S. Choppin, MM. Wm. Nott et Arthur Denis.

C'est, croyons-nous, la première fois depuis la guerre, qu'un gouverneur de la Louisiane visite les casernes fédérales et y reçoit les honneurs dûs à son rang. Le fait nous semble bon à noter comme une illustration des heureux effets de la politique d'apaisement et de conciliation adoptée par le président Hayes à l'égard du Sud.

Nous appelons l'attention des amateurs, qui savent distinguer et apprécient les cigares de la Havane, de 1ère classe, sur l'avis de F. A. Gonzales & Bro., agents pour la vente des célèbres marques "Golden Eagle" de Bock & Co., "La Escepcion" et "La Majagua." Ces derniers, viennent de recevoir de la Havane, par le steamer Margaret, un assortiment de toutes les vitolas des dites marques faites avec du tabac de la nouvelle récolte. Ils ont en outre un fort stock en magasin et dans les entrepôts de la douane. MM. Gonzales & Bro. vendront ces excellents produits avec privilège de drawback ou au prix du gros, dans leurs établissements, coin Camp et Commune, No 54 rue Carondelet près Union, et No 2 rue Carondelet près Canal. Leur maison, on doit se le rappeler, n'importe de la Havane que des marques de 1ère classe.

LOUISIANE.

La plupart de nos journaux de la Louisiane sont du 8 décembre.

Le *Louisianais* de St Jacques:

C'est une calamité.

La glace de la semaine dernière a été terrible. Les cannes ont été gelées jusqu'à la racine, et la pluie n'a pas amélioré la chose.

C'est dire que la récolte, déjà peu satisfaisante, sera encore amoindrie d'un quart. Car les cannes debout sont à peu près perdues, et celles qui sont en *windrow* courent des risques.

Il n'y a donc pas d'exagération dans le mot calamité. La roulaison, pour beaucoup, n'était qu'à moitié terminée, et le sucre, comme on le sait, se vend à des prix excessivement réduits.

Est-il besoin de dire—et qui ne le comprend pas?—que lorsque la récolte est faible ou manque, les propriétaires, les travailleurs, les artisans, les marchands et les commerçants, en vertu d'une même solidarité dans le principe de la production et de la consommation, doivent également souffrir dans leurs intérêts particuliers et déplorer une calamité générale?

Mais que faire contre le temps et les éléments?

Sauvons ce qui reste, ne perdons point courage, plantons encore pour l'année prochaine, travaillons avec une volonté héroïque, et nos efforts seront à la fin récompensés.

—Il fait froid, froid.

L'hiver, selon toute probabilité, sera rude. Des bandes de grues ont passé sur nos têtes, l'on tue des ramiers dans les bois, et les lapins, malgré leur fourrure, ont un air tout chose.

C'est aussi l'année aux bécassines.

—Le docteur J. L. Deslattes, jeune médecin d'avenir, comme le dit très bien notre ami du *Meschacébé*, et notre co-paroissien, va s'établir à St. Jean Baptiste, rive droite, près de la Maison de Cour, et sollicite la clientèle du regretté docteur Chabaud.

Quand au docteur Winchester, bien connu parmi nous, il a transporté son bureau de chez M. Billon, rive droite, à l'habitation P. Landry, près du Convent P. O.

Nous lisons dans le *Progrès* de Terrebonne:

Mr A. Jolet Jr., que ses occupations nombreuses comme arpenteur de paroisse et ingénieur civil, empêchent de s'occuper, aussi activement qu'il voudrait le faire, de la rédaction du *Progrès*, vient de se retirer officiellement.

Mr Jolet, si favorablement connu dans notre paroisse, n'avait en vue que de fonder le *Progrès*. Il n'a pas failli à la tâche qu'il s'était généreusement imposée.

Le *Progrès* est véritablement en voie de progrès.

Nous regrettons que la force des circonstances nous prive d'un concours aussi intelligent que zélé.

Néanmoins, nous espérons que Mr Jolet trouvera quelques loisirs à consacrer au *Progrès* dont il sera toujours compté comme l'un des fondateurs les plus actifs.

—D'après des rumeurs vagues qui nous arrivent, l'habitation J. M. Sanders, sur le Terrebonne, aurait obtenu près de quatre boucauts de sucre à l'arpent de cannes.

Plût à Dieu qu'il en fût ainsi.

—Le Bayou du Large est aujourd'hui plongé dans la douleur: Madame Eloi Thériot n'est plus. Son âme s'est envolée vers les Cieux pour y recueillir la récompense que sa vie vraiment chrétienne lui a méritée.

Séraphine Thibodaux, Vve de Mr Eloi Thériot, était née en 1803, à St. Jacques. Elle descendait d'une de ces nobles et respectables familles Acadiennes qui, victimes de la tyrannie et de l'oppression, s'éloignèrent de la Nouvelle Ecosse et vinrent prendre place au foyer plus hospitalier de la Louisiane.

Madame Eloi vint au Bayou du Large en 1839. Alors, il n'y avait pas une maison dans cette paroisse; pas un être humain. Ce fut donc la famille Thériot qui apporta la vie dans cette vaste solitude. C'est à elle donc que nous devons l'existence de cette paroisse aujourd'hui si florissante.

Le *Pionnier* de l'Assomption:

Le temps, au commencement de la semaine, a été excessivement mauvais pour la roulaison; la température était douce et il pleuvait. Depuis mercredi, il s'est mis au beau, il fait un froid sec et le soleil brille. Les planteurs se dépêchent de couper et de rouler en même temps. Les bras font défaut presque partout. Le rendement de la canne est généralement bon et si le temps se maintenait tel qu'il est on n'aurait pas trop à se plaindre. Mais s'il se radoucit la canne aigrira et tout ce qui restera sera perdu.

—Le Bayou a continué à monter. Les steamboats y naviguent maintenant à l'aise. Le St. Mary, capitaine Jos. Dalferès, et l'Assumption, capitaine Pierre Charlet, en sortent chargés à couler bas. Nous les félicitons de ce patronage, dont ils sont bien dignes du reste.

—La paroisse vient de perdre un autre de ses citoyens des plus estimés et des plus populaires. M. Antoine J. Dalferès est mort jeudi dernier à l'âge de 53 ans, après une longue et douloureuse maladie.

Le *Sucrier* de la Nouvelle-Ibérie du 6 décembre:

Les glaces de vendredi et samedi ont fait beaucoup de bien aux cannes, et à l'heure qu'il est, plusieurs habitants s'apprêtent à commencer leur roulaison cette semaine.

Le *Sugar Planter* d'Ouest Baton Rouge, nous apprend que la pluie qui est tombée après la gelée a fait beaucoup de tort à la canne. On ne sait pas encore à combien s'élèvera la perte, mais elle sera très forte. Les moulins fonctionnent nuit et jour, car les planteurs redoutent un autre changement de température.

Le *Pelican* de la Pointe Coupée ne contient aucune nouvelle des récoltes.

Echos de la crise.

Le *Moniteur* donne l'information suivante:

Au milieu des difficultés que le Maréchal a rencontrées dans la formation d'un ministère, il avait désiré recevoir les conseils de M. le duc de Broglie. Le président du conseil du 16 mai a fait respectueusement répondre au chef de l'Etat que, dans sa situation, il ne pouvait, accepter le rôle de conseiller; que s'il avait, dans la formation d'un ministère, la moindre influence, on ne manquerait pas ensuite de le présenter comme exerçant sur sa politique et ses résolutions une action réelle bien que voilée et comme gouvernant encore par lui caché dans la coulisse. "Or, aurait ajouté M. le duc de Broglie, je n'admets pas plus un conseil occulte dans le gouvernement qu'un gouvernement occulte dans le parlement."

Le Maréchal a compris et apprécié cette attitude pleine de dignité et de réserve, et n'a pas insisté.

Depuis quatre jours, M. le duc de Broglie n'a pas paru à l'Elysée.

On lit dans la *Patrie*:

Malheureusement, les intentions pacifiques du maréchal se heurtent contre l'implacabilité des gauches.

Jamais les menaces ne se sont élevées à un pareil diapason.

Voici, par exemple, ce que dit le *Républicain*, organe de MM. Duportal, député, et de Rochefort:

"Il faut contraindre le pouvoir exécutif à se soumettre à la volonté de la nation ou à s'insurger assez ouvertement contre elle pour que les représentants de la France aient le moyen et le droit de lui enlever une puissance si funeste aux intérêts publics."

Et plus loin, sous la signature de l'Etoile noire:

"C'est au parti républicain à passer la revue de ses troupes, dont les députés auront, en cas de lutte armée, le commandement suprême."

Et ce ne sont pas là de vaines paroles. Un télégramme de Marseille, adressé à un de nos confrères, apprend à ce journal "que plusieurs perquisitions faites au domicile de différents membres radicaux dans le Midi, à Marseille et à Aix, viennent d'amener la saisie de documents importants, qui prouveraient que le parti radicale fomente un soulèvement des classes ouvrières."

D'autre part, plusieurs journaux annoncent que "le comité des dix huit doit se réunir aujourd'hui et que des personnes qui prétendent être initiées à ses projets assurent qu'il délibérera sur la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu à mettre le cabinet du 17 mai en accusation, de façon à justifier ainsi les investigations de l'enquête."

Croire à la conciliation, à l'apaisement, serait donc une illusion.

Mais alors, dira-t-on, qu'elle solution nous attend?... Où allons-nous?....—A l'inconnu, répondrons-nous, inconnu plein de mystères sombres, terribles, dont nul ne saurait prévoir l'explosion.

Le *Pays* n'est pas pour les moyens termes; il pose crûment le dilemne suivant:

"Le Sénat et le maréchal vont-ils se mettre à plat ventre et demander grâce? C'est ce que nous allons voir.

Et les résultats prévus sont:

1° Si la Chambre des députés l'emporte, le maréchal par terre avant deux mois, et le Sénat dissous au moyen d'un coup de force.

2° Si le Sénat l'emporte, une nouvelle dissolution de la Chambre des députés.

Toutes les finesses, toutes les habiletés se briseront contre ce dilemne.

Au Sénat ou à la Chambre de voir lequel des deux veut être balayé.

Il n'y a plus de moyen-terme."

Sous ce titre: Lille, siège du gouvernement révolutionnaire, on lit dans la *Vraie France* un article qui confirmerait des bruits très répandus. Nous en détachons les lignes suivantes. Le journal que nous citons prend pour point de départ l'éventualité d'une seconde dissolution de la Chambre et il dit savoir de bonne source ce que feraient en ce cas les comités directeurs des différentes fractions des gauches:

"La majorité de la Chambre et de la gauche du Sénat iraient s'installer à Lille. L'hippodrome lillois serait désigné pour y tenir séance, et les proclamations à adresser au pays seraient commandées à des imprimeries de Belgique."

L'un des motifs qui auraient le plus contribué à cette détermination des gauches et au choix de la ville de Lille, c'est la proximité de la frontière belge. Et la *Vraie France* ajoute:

"On nous assure que ce motif a été prépondérant. Cela ne nous étonne pas, l'homme de Saint-Sébastien a dû particulièrement le trouver de son goût."

Le *Soleil* combat l'idée d'une seconde dissolution.

"On dit encore que la Constitution ayant donné des droits législatifs égaux au Sénat et à la Chambre, il n'y a aucune obligation pour le Président de la République, placé entre la majorité de gauche de la Chambre et la majorité de droite du Sénat, de remettre le pouvoir ministériel entre les mains de l'une plutôt qu'entre les mains de l'autre.

"La conclusion de cette argumentation, c'est que le Président de la République a le droit, on ajoute même qu'il a le devoir, de gouverner avec le Sénat contre la Chambre.

"Cela serait légal, il est vrai, constitutionnellement; mais pratiquement, à l'heure actuelle, cela serait impossible.

"*Oui ou non*, le gouvernement peut-il se passer d'un budget régulièrement voté par la Chambre d'abord, et ensuite par le Sénat.

"Là, est toute la question.

"Il est à remarquer, qu'ici constitutionnellement, c'est la Chambre qui a l'initiative du vote, et que, constitutionnellement, elle peut refuser d'autoriser la perception des impôts et l'ordonnancement des dépenses.

"Ce serait un acte d'un caractère extrême, qui n'est moralement légitime que lorsqu'un pays se trouve placé sous l'oppression d'un pouvoir illégal et tyrannique.

"Mais enfin il devient de plus en plus manifeste, chaque jour, par le langage des journaux et des députés de gauche, que la majorité du 14 octobre incline en partie vers cet acte d'un caractère extrême.

"Si la gauche, abusant plutôt qu'usant de son droit constitutionnel et de sa force numérique, ne vote pas le budget de 1878, que fera-t-on?

"La Chambre s'étant mise dans son tort, ayant obéi à la passion au lieu d'écouter la raison, et ayant fait passer l'esprit de parti avant l'esprit de patriotisme, le Président de la République demandera une seconde fois au Sénat l'autorisation de la dissoudre.

"Le Sénat accordera cette autorisation.

"Soit! Est-ce que la dissolution prononcée en novembre donnera, le 31 décembre 1877, le budget régulièrement voté et légalement exécutoire le 1er janvier 1878.

"Ensuite, est-on sûr qu'une seconde dissolution ne ramènera pas à Versailles la majorité du 14 octobre, la majorité du 20 février.

"La gauche aura beau s'être mise dans son tort, qui dit que le pays, au lieu de se tourner contre elle, ne restera pas avec elle?

"La majorité du corps électoral peut s'entêter dans son opinion, comme elle peut revenir à d'autres sentiments.

"Si cette majorité, partageant les passions de la gauche et subissant comme elle l'esprit de parti, dédaignait les conseils de la raison et du patriotisme; en un mot, si, après avoir confirmé son verdict du 20 février, elle confirmait encore son verdict du 14 octobre, que ferait-on?

"Qu'aurait-on déjà fait, entre la dissolution et l'élection, sans budget?

"Qu'aurait fait le gouvernement, qu'aurait fait la Chambre, qu'aurait fait le Sénat, qu'aurait fait le pays?

"Autant de problèmes redoutables qui se posent, dès aujourd'hui, en face des pouvoirs publics."

WHISKYS PURS DU KENTUCKY, MM. Miller Dolhonde & Co. 68, 70 et 72 rue Tchoupitoulas, sont en cette ville les seuls agents pour la vente des célèbres whiskys de seigle Bourbon de J. A. MILLER CHICKEN COCK, faits à Paris, comté de Bourbon, Kentucky. Ces whiskys ont une immense réputation et la méritent. Fabriqués avec du grain choisi et avec tous les soins imaginables les whiskys de cette marque ont acquis une supériorité qui n'est pas contestée. Ils se vendent en gros et en détail chez presque tous les groceurs et marchands de la Nlle Orléans. Prenez garde à la contrefaçon.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 24 novembre 1877, de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Hausse générale du baromètre, vents variables, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Température, 10 décembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin......	42	6
Midi......	58	14
3 P. M......	60	15
P. M......	57	14

Départs.

Partis dimanche et lundi soir par le chemin de fer de Mobile:

Howard Potter et famille, New York; John Banse, Montgomery; Meyer Hecht, Baltimore; Rév T La Roque, St Louis; H C Lisquireaux, New York; John Dunning, Philadelphie; A Lowenthal, Evansville, R Woods, Baltimore; G B Hargrove et J Vaughn, Jacksonville; J P Clopton, Memphis; F A Davis, Montgomery; S P Chipman, Richmond; D H McCue, Philadelphie; S W Altick, Baltimore; M A Poole, New York; B C Walker, Meridian; G C Mokate, Chicago; Hon R Plunkett et domestique, Angleterre via New York; J P Harralson, et P H Mattews, Wilmington; W G Coyle, Pittsburg; Geo W Wood et Mme S H Wood, Baltimore; B F Brown et femme, Columbus, Ge; Thos G Johson et R M Kinley, Cairo; R K Caiter, New York; E Page, Boston; Col Wm E Clarke, Providence, R I; H B Chevalier, New York; Geo J O'Grady, St Louis; James Patterson, Pittsburg; H A Bodine et femme, Chicago; G H Cole, St Louis; Capt J H Pell, Louisville.

Voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels.

HÔTEL ST. CHARLES — Juan Pont, Havane; F P Chapman, Baltimore; F H Kenney, Pittsburg; J O Dickens, Knoxville, Tenn; Lyttleton Coppe et femme, Louisville; Alton Angur, Georgie; H Brown, Baltimore; R Bramwell, New York; J B Kenney, St Louis; H H Marmaduke, Atlanta; W A Sauvalle, Havane; Jno H Dealogue, Camden, N J; C E Rice et sa femme, New York; E S Tarr et sa femme, do; H Josephs, do; Miss Kate McDowell, do; Miss Grace McDowell, do; B H Petersen, Ville; R F Clark, Ogdensburg; H Hunter, New York; Miss Lizzie Webster, do; Miss V Clancey, do; Miss Belle Hodge, Desmoine, Iowa; Miss Gulbrson, do; Miss Fitzer, do; Miss B Holmes, Ville; M Saconat, do; M Quin, Galveston; G W Barthdomer, Bristol, Conn; Jas H Branignan, New York; H O Head, Sherman, Texas; J M Coyhendall, Camargo, Ills; Mrs S M Holldays, St Louis; L M Merritt, Pensacole; H R Porter, Pittsburg; Hon B C Maxwell, Angleterre, Hon W C Maxwell, do; H McAlier Jr, New York; H D Smith, do; H G Ogden; Edward J Gay et dame, La; Jas Buxbaum, Phila; H L Brown, Chicago; Capt Dodd, ville; Capt W Starkey, Angleterre; Capt R W Parr, do; L Hippin, do; Dr E W Vondersmith, New York; Capt J J Powell, Miss; A Park, La; J C Rice, New Haven; M Sargent, Boston; W G Saxon, St Marie; A H Meyer et dame, St Louis; T G Bush, Mobile; John Henry do; J F Aldrich Ils;

CITY HOTEL.—James Hart, Mobile; H S Paroly, St. Louis; J. Hall, J. M. Brindsong, ville; B C Walker, Meridian, Miss; Mme E S Pooly, Texas; J M Paul, Virginie; F F Crawford, River; J O Dickens, Knoxville, Tennessee; M V Fulks, Mme E Glass, Mme Williams et 2 enfants, Texas; J D Williams, Minnesota; Oliver Jenkins, Tennessee; F E Ravenna, Californie; L Moore, Mobile; R H Innes et sa femme, Lexington, Kentucky; A C Shell, Charleston; C L Belmont, Atlanta; C E Smith, New York; L Fox, C R Browning et sa femme, W F Fikse, Durant, Miss; R Gillman, New Lebanon, N Y; H Golden, N Y; A Piatt, New York; F W Francisco, Richmond, Ind; F H Kham, Richmond Virginie; A E Bahr, Beauregard; W B Jones, Madison Station, Miss; B F Max, Hazelhurst, Miss; H H Hogg, do; J C Clarke, McComb City; W E Dickson, Westville, Miss; Harry Smith, do; R E Rhodes, do; W J Hubbord, Janesville; D S Harlbut, Miss; C J S Feithouren, Chicago; E W Riley, do; J A Callahan, St Louis; M C Currey, Nashville, Tenn; J R Matthews, Fort Adams, Miss; R H Ryland, Bayou Sara; Mme W P McMillan Natchez, Miss; Leonard F Hess, New York; W C Mocidin, Monroe, Lne; W P Terrel, Monroe Louisiane; H Gregory, White Sand, Mississippi; L L Benson, McCarme; James Benson, Monticello, Miss; S W Wheelock et femme, Moline, Ill; F C Brooks, bas de la côte; Jno G Grant, do; H W L Lewis et femme, Tangipahoa, Pat La; B W Mooner, Chicago; Geo H Wilson et femme, Baton Rouge; Geo W Whitworth, Cleveland, O; Dr Burgess et fem, paroisse Ste. Marie; W W Tyler, New York; H Peters, Rochester, N Y; Jno D Hanburg, St. Louis; capt. T. Forber, ville;

HOTEL DES ETRANGERS.—Madame Dusio, Jefferson, Mlle Cagnolati, Jefferson; Mr Duand, N. O; D Wagner, Texas; F A Duval, N. O.; F Deslier, St. Jacques; William Gaffle, N. O; J Burker, Mobile; M Davis, N. O.; R. Eyrich, N. O.; Gregorio Campillo, Santander; Dr Fox, Plaquemines; W Burk, N. O.; Jos. Foster, N. O.; J Wilson, St. Louis.

Académie de Musique.

Il y avait foule et grande foule dimanche et hier soir à l'Académie de Musique. On representait "Evangeline" qui est bien la pièce la plus extraordinaire qu'on ait jamais vue. Chants, droleries, scènes comiques, burlesques, danses grotesques, il semble que le compositeur ait voulu mettre dans une seule pièce toutes les fantaisies imaginables afin de prendre le public par les yeux et par les oreilles tout à la fois. Aussi le succès a-t-il été complet; il était impossible qu'il ne le fut pas et il se soutiendra, nous n'en doutons pas, toute la semaine.

Cérémonie religieuse militaire.

L'artillerie de campagne de la Louisiane a célébré la fête de la Ste Barbe, dimanche à la cathédrale St. Louis, avec beaucoup de solennité. La messe a été admirablement chantée par le chœur et l'organiste et le maître de chapelle ont montré beaucoup de talent et de goût. En dehors du chœur ordinaire, plusieurs artistes, parmi lesquels M. Wiegand et d'autres de la troupe d'opéra avaient volontairement offert leur concours. On a entendu aussi un amateur de San Francisco, dont la voix fort belle a procuré aux assistants une des plus agréables surprises.

Sa Grâce, l'archevêque Perché a prononcé un beau discours empreint tout à la fois de grandeur, de charité et de ce patriotisme énergique dont l'expression plait toujours aux militaires. Ce discours est une magnifique page d'éloquence que nous gâterions en essayant de la résumer.

Après l'offertoire et quand les dernières notes du chœur expiraient, la voix de la Ste. Barbe a retenti du dehors et le bruit de l'artillerie, partant de la Levée, a été comme la continuation du concert sacré de la Cathédrale. La scène a été vraiment imposante.

Les cérémonies religieuses étant accomplies, le régiment est sorti de l'église, et après avoir accompagné l'archevêque chez lui, a paradé dans les principales rues de la ville. En tête, marchait la colonne du colonel John Glynn Jr., le major Scott et major Warren Stone la précédant à cheval. Ensuite venaient, le capt. Edwards et le capt. L. Bouny, ce dernier fermant la marche, avec le colonel Le Gardeur comme adjudant. Nous avons rarement vu une marche mieux réglée et une tenue militaire plus belle. Rien n'y manquait et tout était admirable sous le rapport du mouvement, de la discipline et de l'uniforme. Après la parade, le régiment s'est débandé et les membres sont allés, par groupes, passer le reste de la journée où bon leur semblait.

Nous ne devons pas oublier de dire que l'association du bataillon d'artillerie d'Orléans, avec son président l'hon. juge Paul E. Théard, qui était avant la guerre, le major de ce fameux et ancien bataillon, assistait à cette pompeuse et grande célébration de la Ste Barbe.

Eglise de l'Immaculée Conception.

Cette église, rue Baronne, était foulée de monde à la Grand'messe de dimanche. On y voyait le nouveau bataillon d'artillerie d'Orléans dont les couleurs ont été bénies par le Père Hubert qui, comme soldat de la cause perdue, avait mérité par son dévouement et son courage le grade de major à lui conféré par le gouvernement du Sud. On parle beaucoup du brillant discours que le Père Hubert a prononcé dans cette circonstance, discours marqué par un grand esprit de vaillance et par de nobles inspirations.

C'est la messe de Gounod qui a été chantée par le chœur, messe où se trouvent de fort remarquables choses. Cette musique d'église a été supérieurement exécutée sous la direction du prof. Collignon, et le Bénédictus, quartette, a été admirablement rendu par Mmes Gomes et Dunn et par MM. Krebs et Repetto.

La cérémonie religieuse terminée, le bataillon a reformé ses lignes et a parcouru quelques quartiers de la ville. Le capt. Bouchereau, avec sa compagnie, avait été détaché pour faire une salve d'artillerie, et quand le régiment passait au coin des rues Chartres et Esplanade, il a été salué par la compagnie de canonniers postée sur la Levée devant la rue Esplanade. Après cette magnifique parade, le régiment s'est rendu au banquet, Chemin du Bayou, où un élégant repas avait été préparé. Le tout s'est passé avec une parfaite harmonie et des toasts ont été portés au jour qu'on célébrait, à la presse, aux gloires passées et à venir.

La ménagerie

Hier matin, toute la population, sans distinction d'âge ou de sexe, était en l'air pour voir passer la ménagerie de Cole. La rue du Canal était littéralement foulée de curieux. On n'en voit pas davantage le jour du Mardi-Gras, et de fait cette ménagerie vaut la peine d'être vue. Une procession pareille est quelque chose de rare; des attelages de chameaux, des éléphants, des chevaux nains, d'autres chevaux de haute taille, des lions et des léopards voyageant ensemble et vivant dans une intimité profonde, 30 cages de bêtes féroces, de belles écuyères montées sur de grands chevaux qu'elles conduisent avec une adresse et une élégance extrême, tout cela était bien de nature à exciter la curiosité.

Après une parade de cette originalité, comment n'y aurait-il pas eu foule et foule serrée au cirque de Cole quelques heures plus tard! Aussi à l'heure et même longtemps avant l'heure de l'admission du public, voyait-on le monde venu par les chars ou à pied s'empresser d'acheter des billets pour disparaître sous les vastes tentes du cirque. Le terrain choisi a de larges limites et cependant il était complètement occupé dans toute sa rondeur. Quelle recette! Trois mille piastres au moins.

Les exercices ont été des plus intéressants. On a ri aux tours des paillasses, on a écarquillé les yeux à la belle tenue des écuyères, on a admiré le galop mesuré des chevaux, on s'est émerveillé à la vue des bêtes, et quand on s'est retiré, on a dit qu'on reviendrait à coup sûr le lendemain et même le surlendemain. Donc succès complet, un des plus grands succès de foule qui aient jamais été réalisés ici en fait de spectacles.

Election.

Au meeting annuel du Crescent City Open Stock Board, les officiers suivants ont été élus hier 10 du courant:

F. G. Quinlan, président; L. E. Lemarié, vice-président; J. Brette, trésorier; John E. Roux, secrétaire.

Comité d'arbitrage—P. F. Herwig, chairman; Constant Andrée, Thos Carey, Jules Ke More, C. A. Harris.

Comité de bons—C. C. Ketchum, président; E. P. Boyer, A. P. House, Walter E. Hepp, C. W. Keating.

Comité de Finance—L. F. Barrett, président; Edw Peychaud, L. S. Bondoré.

Comité des cotes—W. B. Clark, M. Abrams, L. Morel, J. H. Cevy, Jno Rhodes.

Election d'officiers.

Au meeting annuel du New Orleans Stock Exchange les officiers suivants ont été élus:

Wm. R. Lyman, président; L. DeBoys, 1er vice-président; George Binder, 2d vice-président; A. Delvaille, trésorier; A. A. Brinsmade, secrétaire.

Comité d'arbitrage—H. A. LeSassier, président, J. O. Bigelow, T. S. Barton, Henry Bier, J. L. Herwig.

Comité de bons—C. H. Hyams, président, F. A. Lee, H. Roehl, Peter Helliwege, E. C. Feinour.

Comité de finance—E. H. Reynes, président, M. F. Bonis, P. LaLoguese,

Comité des cotes—J. M. Seixas, président, G. Townsend, B. F. Peters, W. Ogden, E. Chassaniol.

Société de la Concorde.

A la séance annuelle qui a eu lieu hier le 10 du courant, les nominations suivantes ont été faites:

F. Adams, président,
P. Fancon, vice président,
F. Marchand, Trésorier,
Alex. Alciatore, secrétaire.
Louis A. Lassalle, sec. de finance.
*Ré-élu.

Eagle Steam Fire Co. No. 7.

Aux élections annuelles de cette compagnie les officiers dont les noms suivent ont été nommés pour l'année prochaine:

Président, James Campbell.*
Vice-président, S. C. Brodowski.*
Secrétaire, Gus. Gast.*
Trésorier, H. Wax.*
Foreman, Jas. W. Kennedy.*
1er assistant, Aug. Schiser.
2d assistant, A. Delord,
Délégués: James Campbell,* H. Wax.* James W. Kennedy.*
Sous-délégués: S. C. Brodowsk.*, Klingist P. F. Snieder.
*Réélus.

Vigilant Steam Fire Co. No 3.

Cette compagnie a élu hier pour le service de l'année prochaine les officiers dont les suivent:

Président, Chas. Hemard.
Vice-président, A. F. Fretag.
Secrétaire, Geo. H. Tardy.
Trésorier, Ig. Kieser.
Foreman, H. Lisse.
1er assistant, J. Riley.*
2nd assistant.
Délégués à l'Associations Charitable des Pompiers: Chas. Hemard et H. Lisse, Geo. H. Tardy substitute délégations.
F. Prbost, Riley, D. Heyd.
* Réélus.

Télégraphe d'alarme.

Les citoyens demeurant dans l'arrière-partie du premier district ont demandé au Conseil des administrateurs une extension du télégraph d'alarme jusque dans la banlieue qu'ils habitent. Ils demandent aussi que la station des chars de la rue de la Commune soit mise en connection avec celle qui est sur la rue du Canal. Il y a urgence nécessité à opérer cette amélioration attendu que cette portion de la ville au-delà de la presse de Wood se bâtit rapidement.

Asphyxie.

Un homme de couleur, d'un âge assez avancé, se nommant Nicholas Quaquo et demeurant au coin des rues d'Orléans et Claiborne, a été trouvé *in articulo mortis* dans son lit hier matin. Il paraît qu'avant de se mettre au lit dimanche soir, Quaquo avait fait un feu de charbon de bois dans un fourneau et avait eu l'imprudence de fermer les portes de son appartement. En voulant le réveiller comme de coutume hier matin, sa fille l'appela et frappa violemment à sa porte sans recevoir de réponse. Elle se décida alors à rompre le verrou de la porte et elle pénétra dans la pièce. Les soins les plus empressés ont été prodigués au vieillard, mais il est douteux qu'on puisse le rappeler à la vie.

Incendie.

Vers cinq heures hier matin, un incendie a éclaté dans la maison en bois à un étage sise au No 317 de l'avenue des Champs-Elysées, possédée et occupée par M. H. Waller, et l'a entièrement détruite. Les flammes s'étendant, ont atteint deux maisons voisines: l'une habitée par M. Auguste Chardin et l'autre par M. Funke. Les dégâts sur ces deux dernières maisons s'élèvent à $625. La bâtisse où l'incendie a pris naissance, a été, comme nous le disons plus haut, entièrement consommée, mais elle était assurée pour la somme de $1000 et son mobilier pour la somme de $500 à la compagnie Teutonia. L'origine du feu est inconnue; mais, à tort ou à raison, on l'attribue à un incendiaire.

Brûlé à mort.

Dimanche matin, sur les 10 heures, pendant l'absence de ses parents, une petite fille, nommée Charlotte Wachter, âgée de 4 ans, a été brûlée à mort chez ses parents, rue de la Commune No 340. Les parents étaient allés à l'église et avaient confié leur enfant à quelqu'un de la maison. Vers les 10 heures, cette gardienne, qui était dans une chambre de devant avec la petite fille, eut besoin d'aller à la cuisine sur les derrières de la maison, et laissa Charlotte seule pour un moment.

Charlotte attirée, à ce qu'il parait, par le tictac de la montre de son père, qui était sur la cheminée, se hissa sur ses pieds pour atteindre à la montre. Mais au moment où se rapprochant beaucoup du foyer, elle saisissait la montre, le feu prit à sa robe et en quelques secondes, la malheureuse enfant fut environnée de flammes. Ses cris firent accourir la femme qui était dans la cuisine et aussi les voisins. Ils mirent la robe en lambeaux, mais c'était trop tard. Tout son corps était déjà brûlé et quelques heures après elle expirait après avoir subi d'horribles souffrances.

Une hache en avant.

Dimanche, dans l'après-midi, Wilmot S. Knapp, âgé de 14 ans, fils du Dr James S. Knapp, a été blessé gravement par un nègre, du nom de Robert Hamm, qui lui a jeté une hache à la tête. Ce nègre était employé comme cuisinier par les hommes qui travaillaient à l'arrangement des tentes pour le cirque de Cole. Il paraît que des gamins se sont attroupés pendant que les hommes prenaient leur repas, et qu'ils ont lancé de la boue dans leurs assiettes. Une des boulettes est tombée dans celle de Hamm qui, perdant patience, a ramassé une hache et l'a jetée sur le groupe des gamins, en disant "tant pis pour celui qui sera attrapé!"

La hache a passé par dessus leurs têtes, a frisé celle d'un vieux monsieur qui, avec Wilmot S Kapp et son frère aîné, Sam Knapp, passait près de là en ce moment, et a frappé Wilmot et l'a étendu à terre. Hamm a essayé de s'esquiver après le coup, mais il a été poursuivi, arrêté et conduit à la geôle. Le jeune Knapp a été transporté chez Mme Oliver, rue du Canal, près la rue Johnson, où il a été visité et soigné par le Dr White, qui a déclaré que le crâne était fracturé et que la blessure était dangereuse.

Voir la suite à la 4me page.

Phrénologie.

ON engage les lecteurs et les lectrices de "l'Abeille" à aller entendre le professeur de phrénologie M. D. J. Beau. Nous sommes certain qu'il y aura foule aux trois séances, mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14, dans la salle Grunewald, car on voudra assister aux explications du professeur sur une science qui étonne et confond les plus incrédules.

Prix d'entrée..........50 cents.

Tous ceux qui assisteront aux trois séances recevront une carte pour une consultation à l'office moyennant un dollar à la place de 5 et 10.

On commencera à 8 heures très précises.
11déc—2t

—1—

Une bonne suggestion.—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera de sérieuses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorrhagie, de pneumonie, de toux aigue, de croup, ou dans toute affection du gosier ou des poumons, le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

—158—

Bonnes raisons pour la foi.—Le peuple américain est fin observateur. Il ne se laisse pas souvent tromper par de fausses prétentions; mais quand il s'est trompé, il découvre vite son erreur. Si les "Hostetter's Stomach Bitters" n'eussent été qu'une attrape, il en aurait depuis longtemps fait justice. Mais ayant trouvé que ces bitters possèdent bien toutes les vertus et toutes les propriétés qu'on leur attribue, il leur a donné immédiatement la préférence sur tous les articles de cette classe. Le temps n'a fait que fortifier leur popularité et la confiance qu'ils inspirent et maintenant ils sont au-dessus de toute comparaison possible. Ils occupent le premier rang dans les combinaisons médicales de l'époque, bien qu'on en fasse beaucoup, et ils sont approuvés par la faculté de médecine et par la presse. Ils combattent avec succès et empêchent les fièvres et les frissons et d'autres désordre de même nature, ils donnent du ton au système, guérissent de la dyspepsie, de la constipation, des maladies de foie, de la goutte, du rhumatisme et des affections de la vessie et des reins.

Décédé, hier matin, à minuit et quart, WM. H. BARBARIN, âgé de soixante-cinq ans. Ses amis et connaissances, ceux de sa nièce, Mme Thos. Leeds et ceux de son beau-frère, V. A. Bélaumé, sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures P. M. Le convoi partira de sa demeure No 184 rue Dumaine.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré le jeudi, 13 décembre 1877, à l'église St Pierre, rue Craps, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de feu GEORGE BARON. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve Joséphine Baron.

ENTREPOT DE TAPIS.
17............Rue de Chartres............17
NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours, BRUXELLES, INGRAINS 3 plis, Vénitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
20 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

ED. PINAUD, est connu dans toute la société fashionable de l'Europe et de l'Amérique comme le principal et le plus habile fabricant de savons de toilette à Paris. Ses délicieux savons au suc de laitue, Ixora Breoni, à la violette de Parme et Opoponax, sont sans pareils au monde. Grâce au soin scrupuleux avec lequel il choisit ses matériaux, le grand parfumeur a accompli des prodiges dans son art. Ses savons sont exquis; ils surpassent en réputation ceux des plus célèbres maisons. MM. Viole-Perret, Cusach ainsi que les principaux pharmaciens de la ville annoncent au public qu'ils ont de ces savons en vente chez eux.

Banque du Peuple.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1877.—Avis est donné aux actionnaires de cette banque, que l'élection annuelle de neuf directeurs, aura lieu selon l'article 22 de la charte, au local de la banque, le LUNDI 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la direction,
N. LANDRY, caissier.
11 déc—10 f

GOLDEN EAGLE,
DE
BOCK & CO.

La Escepcion. La Majagua.

53,000 Cigares,

En débarquement du steamer Margaret, de la Havane, et

150,000

En magasin et sous les clefs de la Douane des vitolas suivantes:

FRANCIS T. NICHOLLS,
IMPERIALES,
N. P. U. ESPECIALES,

Non Plus Ultra, Reina Victorias, Extra and Fine Regalias, Britanicas, Da la Reina, Regalias, Chica Fina, Reina Londres, Fine Chico Corriente, Londrecitos, Flor de Prensada, Conservas, Brevas de Calidad, Operas, etc.

A vendre en lots au gré des acheteurs, à prendre des magasins de la douane, ou au détail aux prix de gros par

F. A. Gonzales & Bro.,
Coin Camp et Commune,
Et dans les succursales:
54 rue Carondelet, près Union,
2 rue Carondelet, près Canal.
11déc—6fPP

Pure Kentucky Whiskies.

We are the manufacturer's agents in this city for the sale and distribution of the celebrated

J. A. Miller Chicken Cock

Bourbon and Rye Whiskies made at Paris, Bourbon county, Kentucky, so well known to the trade generally, and warranted to give entire satisfaction. Their perfect manufacture, from carefully selected grains pure properties, superior cooperage and improvement constantly, make these whiskies the most desirable and profitable to buyers, dealers and consumers generally.

It is our aim to protect their trade; hence our sales will be made at wholesale only, and the celebrated and well known J. A. MILLER CHICKEN COCK Kentucky Whiskies can be obtained at retail and wholesale from most of New Orleans grocers and dealers.

MILLER, DOLHONDE & CO.,
68, 70 & 72 Tchoupitoulas street.
11 déc—1m

Logia Liberal No 5.
A. O. G. F.

Los miembros que la componen se reuniran en el local de Costumbre CUMARTES, 11 del corriente, a las 6 y 1/2 en punto para elegir los oficiales que han de regir el proximo semestre se requier la mayor puntualidad por orden del V. G.
EMILIO GAETA,
Secretario de Minutos.
9 déc—2f

Bureaux du Levee Steam Cotton Press Company.—Nlle-Orléans, 8 décembre 1877.—A une élection qui a eu lieu le 19 du mois dernier, les actionnaires ont élu les messieurs suivants directeurs pour l'année suivante:

W. C. C. CLAIBORNE,
E. F. STOCKMEYER,
A. EIMER BADER,
H. GALLY,
JAS. A. LUSK,
H. H. STANLEY,
J. C. DENIS.

Le 6 décembre 1877, à une réunion des directeurs, Mr J. O. DENIS a été réélu président, à l'unanimité, et Mr WM. S. E. SEVEY, secrétaire.
WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.
9déc—3t

Pour opérer un partage.

A VENDRE OU A LOUER—Une grande écurie à vaches et une demeure, sur l'Avenue Carrollton, entre les rues Banks et Baudin. L'écurie a 150 pieds, plus ou moins, et se trouve dans un grand terrain. Il y a à côté, une écurie moins grande et une demeure. On vendra l'une ou ces propriétés ou les deux. Pour les conditions, s'adresser à FRANK SHARP, No 62 de la rue du Camp ou à H. LANGE, No 235 de la rue Tchoupitoulas.
23 nov—23 24 25—1 2 4 9 11 12 16 18 19 déc.

On demande à acheter

Une belle PENDULE avec ornements de cheminée en bronze ou statuettes.

S'adresser par la poste, à "Ornaments," en indiquant le prix, boîte 720. 8 déc☞

A LOUER

LA MAISON No 97½ rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres.

A louer,

LA maison No 143, située à l'encoignure Orléans et Villeré, vis-à-vis du marché Trémé, bon emplacement pour le commerce. S'adresser à l'encoignure Trémé et Bassin No 181. 2déc—1m—13]

CADEAUX de NOËL et du JOUR de l'AN,
DEBALLAGE DE
NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES
AU
BAZAR PARISIEN,
131 - - - - - Rue du Canal - - - - - 131

JOUETS,
VOITURES,
CRISTAUX,
FAIENCE,
PORCELAINES,
&C., &C,

GANTS.
RUBANS.
GARNITURES.
FOULARDS.
PARFUMERIES.
&C., &C.

Le soussigné invite cordialement le public à venir visiter son Bazar.
Victor Nippert.
8 déc—D M J—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HEBERT & CO
59 Rue de CHARTRES, coin BIENVILLE.
Papeterie. Papiers peints.

VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe et de New York un choix complet
D'ALBUMS A PHOTOGRAPHIES,
BUVARDS.
NÉCESSAIRES,
PLUMES et PORTE-PLUMES en OR,
PORTEMONNAIES,
ETC. ETC. ETC.
LIVRES de PIÉTÉ,
PAROISSIENS, etc., etc.
Reliures de tout genre.
CHAPELETS fins et ordinaires.
Aussi un IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la
JEUNESSE,
renfermant la célèbre COLLECTION des ouvrages édités par A. Mame & Fils à TOURS.
Composée de plus de 400 volumes richement cartonnés & dorés, depuis 5 cts jusqu'à 50 cts le volume.
La magnifique collection de la BIBLIOTHÈQUE ROSE, éditée par Hachette & Cie, pour les enfants de 6 à 12 ans, renfermant plus de 300 volumes richement reliés et dorés sur tranche à $1,25 le volume.
La collection des ŒUVRES de JULES VERNE—Voyages extraordinaires en volumes reliés et brochés.
LIVRES et FOURNITURES pour Ecoles.
Boites d'instruments de MATHÉMATIQUES et articles pour le DESSIN.
Registres, Portefeuilles, Plumes, Crayons, Papiers à lettres, enveloppes, encre noire et communicative, &c, &c.
Abonnements à l'ILLUSTRATION, au MONDE ILLUSTRÉ, à la REVUE des DEUX MONDES, au MONITEUR des DAMES et DEMOISELLES, JOURNAL de MODES paraissant 2 fois par mois, chaque numéro est accompagné d'une gravure de mode coloriée de patrons modèles, de tapisserie, etc, etc—Prix $6,50 par an et à toutes les publications françaises de Médecine, de sciences, &c, &c.
BIBLIOTHÈQUE du CULTIVATEUR,
renfermant environ 50 ouvrages sur la culture, l'élevage des animaux domestiques, &c., &c., les volumes se vendent séparément 50 cts.
Almanachs sur cartons pour 1878.
8déc—1m

DEPOT DE
GLACES et D'OBJETS D'ART.
Le plus grand établissement de ce genre dans les Etats du Sud.
L. UTER.
Au No 38 DE LA RUE ROYALE.
Entre les rues Douane et Bienville.

A constamment, en magasin et offre aux plus bas prix la plus grande variété de glaces françaises et allemandes, pour cheminées et trumeaux, glaces françaises et de double épaisseur pour vitrines; tableaux à l'huile, des plus fins; gravures et lithographies unies et coloriées; chromos, de toutes les publications; cadres de tableaux, de toutes grandeurs et de toutes formes ovale, de toutes grandeurs et de tous modèles.
Fournitures d'artistes.
Moulures et supports.
Stores et corniches,
Cordes et glands de tableaux, consoles et,
Etagères fines sculptées,
CADRES VELOURS FANTAISIE et DORÉS POUR PHOTOGRAPHIES,
Magnifiques jardinières et tables à cartes de visite.
—EGALEMENT—
Chevalets de fantaisie pour salons,
—ET—
Porte-musique.
La maison se charge spécialement de redorer les vieux cadres et d'étamer les glaces tachées.
9déc—1mD MJ

KINDERGARTEN
POUR PETITES FILLES ET PETITS GARÇONS.
283 rue du Bayou, près Claiborne.

MLLE H. FITZGERALD annonce au public, qu'elle organise, en ce moment, une école de jeunes enfants de quatre à six ans. Cette école sera destinée au développement moral et physique des enfants sans les assujettir à un travail disproportionné à leur âge. Par cette méthode, ils apprendront à penser avec justesse, à saisir avec avidité les idées, à s'exprimer avec facilité et avec grâce, à travailler avec intelligence et sans l'aide d'autrui; ils acquerront aussi des habitudes d'ordre, des mouvements gracieux et dégagés; en un mot, ils seront instruits par des leçons amusantes, car aucun livre ne sera mis entre les mains des élèves. Ce système d'éducation connu et employé dans les principales villes du Nord et adopté, depuis plusieurs années, à St-Louis a obtenu beaucoup de succès. Mlle Fitzgerald espère bien que dans une ville aussi intelligente que la nôtre elle trouvera des mères disposées à l'aider dans son entreprise. Les prix seront modérés; elle répond des progrès des enfants, et les mères qui l'honoreront de leur confiance n'auront qu'à se louer de l'avoir encouragée à introduire dans notre ville, cette nouvelle méthode d'instruction. 9 déc—1m

Dr. ANFOUX,
DENTISTE - PRATIQUE.
No 16 rue Dauphine, près Canal.
Toutes opérations en dentisterie chirurgicale et mécanique faites à la satisfaction de ses patients et à des prix toujours très modérés.
9déc—☞

NOTICE TO ABSENTEE.

Houma, Parish of Terrebonne, La. Nov. 29th 1877.

To whom it may concern:

Notice is hereby given that twenty days after the first publication hereof, the following works and repairs must be made on the public road on Chacahoula, (left descending bank) Parish of Terrebonne in lot or sec. No 36 T 16 S R 15 E the owner of which is absent, unknown, to-wit: the timber shall be felled and the undergrowth cut down, at least sixty feet in width and for the width of thirty feet, all trees, stumps, roots and other obstructions shall be cut and cleared even with the surface of the ground, otherwise the said works shall be advertised for sale and adjudicated to the lowest bidder,

E A HEFLER, Clerk of Police Jury, Parish of Terrebonne.
9 déc—3t

AVIS AUX ABSENTS

Houma, Paroisse de Terrebonne, Lne. 29 Novembre, 1877.

A quiconque cela concerne:

Avis est par le présent donné que vingt jours après la première publication de cet avis, les travaux de réparation suivants devront être exécutés sur la grande route qui longe le Chacahoula (rive gauche descendante), paroisse Terrebonne et faisant face au lot ou à la section No 36 T 16 S R 15 E, dont le propriétaire inconnu est absent, savoir: le bois devra être abattu et les buissons coupés sur une largeur d'au moins soixante pieds, et, sur une largeur de trente pieds, tous les arbres, chicots, racines et autres obstacles devront être coupés au niveau du sol et enlevés sur une largeur de trente pieds. Si ce travail n'est pas fait par le propriétaire, il sera, après annonce publique, adjugé au plus bas enchérisseur.

E A HEFLER, Greffier du Juri de Police, Paroisse Terrebonne.
9 déc—3t

AUX
100,000
PALETOTS!!
195, 197, 199 Vieille-Levée.

Pardessus! Pardessus!

Plus de 1600 PARDESSUS, provenant des célèbres ateliers d'une des plus grandes maisons de New York, ayant été achetés à 25 pour cent, au-dessous de leur valeur, il y en a depuis $3.50 jusqu'aux plus belles qualités, et les plus soignés, en passant par toutes les qualités moyennes et ce sont sans contredit les moins chers du marché.

Habillements complets pour Hommes et Jeunes Gens.

UN STOCK TRÈS CONSIDÉRABLE dans toutes les nouvelles nuances, embrassant toute la série des qualités depuis $5.50 et au-dessus. Des costumes vraiment élégants pour 8 et 10 piastres. Les prix depuis vingt ans n'ont jamais été si bas.

Costumes pour Enfants,

Matelassé et autre genre à la mode de la saison, à $2, $2.50 et au-dessus. Nous invitons les mères de famille à venir se convaincre et à visiter notre stock.

Chapeaux, Malles, Valises, Etc.

Notre stock dans ce département est immense. Les plus hautes qualités d'articles dont nous avons baissé tous les prix sur toute la ligne.

Lingerie pour Messieurs,

embrassant tous les genres désirables en CHEMISES blanches et de couleur, Cols, Cravates, Linge de dessous, etc., etc.

Nous garantissons une attraction sans précédent dans nos grands magasins de linge fait et sur commande, notre stock ayant été acheté pour du comptant et à très bon marché.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 Vieille-Levée.
30 nov—1m DMJ

CHARLES
TROUILLY.
57 Rue de Chartres 57
COIN BIENVILLE.

VIENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, un large envoi d'articles de fantaisie pour cadeaux de Noël et de jour de l'an, tels que boîtes à bijoux, gants et mouchoirs, éventails de toutes descriptions, cristaux de Baccarat, bronzes et articles de Paris, gants Jouvin, sachets parfumés. Beau choix de parures et boucles d'oreilles fantaisie et de jais, mantilles espagnoles, cravates, foulards, barbe de dentelle, couronnes et voiles de mariées, fleurs, ainsi qu'un large assortiment d'autres marchandises trop longs à énumérer, mais ne pouvant être surpassées en fraîcheur et en élégance, joint à la modicité des prix.

Trois salons spécialement pour la coiffure des dames nouvellement remis à neuf.

Manufacture de perruques, travaux et réparations en cheveux. Attention spéciale et promptitude pour tous les ordres confiés à la maison.

Succursale—36 rue St Charles—Gent's furnishing Goods—Hair dressing saloon with machinery.
2 déc—3m—D M J

TYLER.

Chez Tyler,—Diamants, montres en or, montres en argent, bijouterie fine, argenterie, argenterie plaquée. La maison remonte les diamants dans les derniers genres et fait faire des bijoux, sur commande, par d'habiles ouvriers.

Elle répare les montres et les bijoux au

No 115 de la rue du Canal.
2 Déc—1m—t 1 2 1—PP.

VICTOR PRIVAT,
Marchand de Liqueurs en Gros
Etablissement de CORDIAUX et SIROPS du Pays
Au No 31 de la rue Bienville,
Entre les rues Décatur et Chartres, N. Orléans.
9 déc—2m

LA PENSION RAYMOND.
ATTENTION!

IL y a souvent des personnes qui ne savent où aller prendre pension. Adressez-vous au No 92 rue ROYALE, entre St Louis et Conti. Vous ne pourrez trouver mieux pour le prix: $1,50 par jour, vin compris. On louera aussi, à très bon marché, un salon et 3 chambres, proprement meublées. 9 déc—1m

AVIS.

MME LÉONTINE a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a transféré son établissement de Modes et de Couture au No 161 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, où elle réclame, comme par le passé leur bienveillant patronage.

De bonnes ouvrières en robes trouveront du travail en s'adressant à elle.
9déc—2f—DMeJ

On demande

TROIS COMMIS-VENDEURS en marchandises sèches connaissant le commerce de la rue du Canal.
S'adresser entre 8 et 10 heures du matin, chez PEPIN & BROUSSARD, 158 rue du Canal
9déc—☞

Demande de leçons.

UN jeune homme désirerait prendre des leçons de français et d'anglais d'un professeur. S'adresser, en faisant savoir le prix etc., à "English", aux bureaux de l'Abeille.
8 déc—3t.

Demande de pensionnaires,

ON peut disposer de quelques chambres pour des personnes désirant la table et le logement, ou prendre quelques pensionnaires pour la table seulement, au No 82 rue Toulouse, au dessus du magasin Moreau. Références offertes et demandées.
☞ S'adresser à l'adresse indiquée ou à "l'Abeille." 4déc—1m

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lafevre, rue St Anne No 7.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 Déc.—CLASSE No 293.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
7	49	45	42	9	40	18	23	71	39	57	34	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et loyalement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 10 déc. 1877—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Nouveau Salon de Lager Beer
ET RESTAURANT
—DE—
JULES KROST,
Nos 15 et 17 rue St. Charles, près Canal.
CHAMBRES ÉLÉGAMMENT GARNIES POUR DES CLIENTS DE PASSAGE
9déc—1m

L'Etoile Rouge!
COIN DOUANE ET BOURBON.
Spécialité de Chaussure pour dames, demoiselles et enfants.
4déc—1m

Pharmacie
ST-CYR FOURCADE.
215 CANAL, Encoignure Remparts.
Produits Chimiques et Pharmaceutiques.
Dépôt de toutes les spécialités françaises.
Eaux minérales, Bonnes, [illegible], Gimbernat, Vichy, etc.
Articles de caoutchouc pour usage médical. [illegible]
Poudres et préparations [illegible]. [illegible] Farina Dorin de toutes couleurs. Parfumeries Lubin, Pinaud, Piver, [illegible] Jean-Marie-Farina, etc.
Tous les achats au comptant par douzaine et demi-douzaine, auront droit aux escomptes de gros. Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance, est adopté à la pharmacie ST-CYR FOURCADE. [illegible] achat qui laisse quelque chose à désirer [illegible] pas à la garantie donnée sera échangé ou [illegible] remboursé au gré de l'acheteur.
7déc—1m PP

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168............RUE DU CANAL............168
Reçoivent les derniers genres, les genres les plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS,
BRUXELLES TROIS PLIS ET
INGRAINS
NATTES DE BUREAUX
STORES ET CORNICHES,
RIDEAUX ET TAPISSERIE,
TOILES CIRÉES, de six à [illegible] pieds de large.
Au plus bas Prix.
4oct—an 11v—PP

Ouverture de la Pharmacie
HOMŒOPATHIQUE
DE
BŒRICKE & TAFEL.
Cette pharmacie vient d'être ouverte au
No. 130 de la rue du Canal, Nlle Orléans.
ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à [illegible]
On trouvera toujours les médicaments homéopathiques purs, les boîtes de remèdes pour les familles, ainsi que les ouvrages en français, en anglais et en allemand.
PRIX DE NEW YORK.
6 déc—1 an—t. 1-2-3.

$5.00 Dentier. $5.00 Dentier. $5.00
Dr Ch. MERMILLIOD,
DENTISTE,
196 Rue du Canal, près Remparts
Se charge de toutes les opérations concernant l'art du dentiste, fait les ratéliers depuis $5.00 et au-dessus. Garantit un travail consciencieux.
Le docteur bien connu à la Nouvelle-Orléans, ayant pratiqué avec succès pendant plusieurs années, vient d'établir son cabinet à l'adresse ci-dessus.
Il serait heureux de recevoir ses anciens clients et amis.
Extraction de dents gratis tous les matins de 8 à 9 heures pour les pauvres. [illegible]☞

Prof. LENORMAND.
Successeur du célèbre Dentiste du marché Français.
ANNONCE au public qu'il arrachera les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours de midi à quatre heures.
L'Essence de Malachite est à vendre à son domicile, No 113 rue St-Philippe. 21 sept—☞

ROSADALIS—ROSADALIS
Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.
29 juin—6m

CHAS. E. KELLS
—ET—
M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.
1juin☞

Bonne occasion pour quelqu'un qui veut s'installer avec un petit capital.
GROCERIES
GROCERIE et CAFÉ à vendre pour cause de liquidation, une Grocerie et Café bien achalandés et un loyer très modéré, située à l'encoignure Dauphine et Union. Pour d'autres informations s'adresser sur les lieux. 10 nov—1m